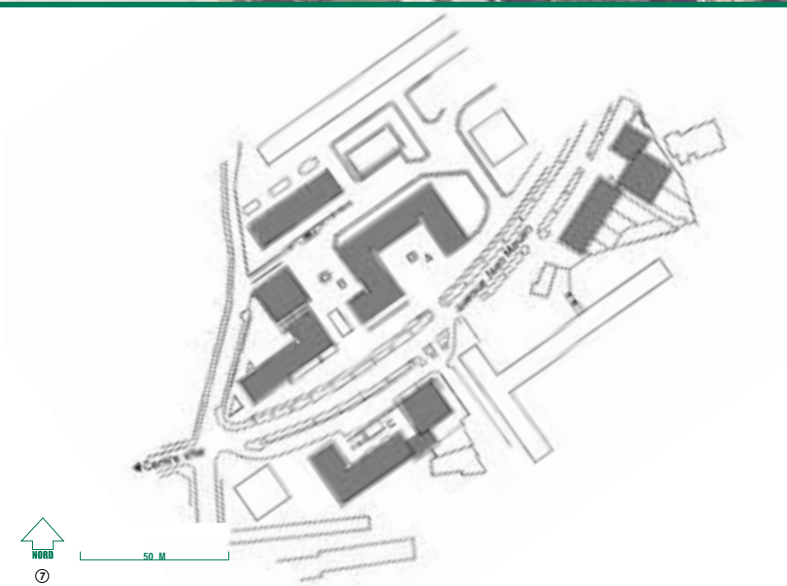




©



⑦

Résidence Les 200 logements, avenue Jean Moulin, 13100 Aix-en-Provence.
Copropriété / espaces extérieurs accessibles.

Patrimoine XX^e 00 © DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur / septembre 2000 / ISBN 2-11-092-168-4.
Crédits photographiques : © CRMH-S. Denante : ① ② ③ ④ ⑤ (2000) / ⑥ Inventaire général-M. Heller-ADAGP : © (2000) /
© CRMH-A. Fuzibel-A. Le Fur : ⑦ (1999).

Graphisme B&B et Book



Programme : Habitations collectives
Département - Ville : Bouches-du-Rhône - Aix-en-Provence
Commanditaire : Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme
Architecte : Fernand Pouillon (1912-1986)
Dates de construction : 1951-1953

LES 200 LOGEMENTS

Aix-en-Provence 11
Bouches-du-Rhône 13



①



Le contexte

L'ensemble architectural des 200 logements a été construit de 1951 à 1953, dans un contexte de pénurie en matière d'habitat, marquant la période de la Reconstruction. Cette situation de restriction était la conséquence des destructions perpétrées au cours de la Deuxième Guerre mondiale ainsi que des besoins nouveaux, suscités par les déplacements de population qu'elle avait entraînés. L'après-guerre a en effet été marqué par une accélération des flux migratoires, notamment de la campagne vers la ville. C'est ainsi que s'expliquent les nombreux projets de « grands ensembles » datant des Trente Glorieuses (1945-1975). Il s'agissait alors de bâtir vite, en grand nombre et à moindre coût. L'opération des 200 logements s'inscrit dans ce contexte avec l'objectif affiché de construire « 200 logements, en 200 jours pour 200 millions ». Son originalité tient au fait que ce projet a cherché à s'inspirer des proportions urbaines aixoises et des constructions traditionnelles locales tout en exploitant des techniques modernes. C'est à l'occasion de ce chantier qu'a été mis au point pour la première fois un système de construction, associant murs de façades porteuses, en pierre de taille, et cloisons intérieures également porteuses, en briques spéciales, posées verticalement.

Le commanditaire

Le ministère de la reconstruction et la ville d'Aix-en-Provence ont conjointement commandité l'opération des 200 logements, non dans une logique de promotion immobilière mais avec le souci d'apporter une réponse concrète aux besoins en logements de la collectivité. De ce fait, une formule de location-vente sur 25 ans sans apport préalable a été proposée aux habitants. Un des objectifs poursuivis était en effet de permettre à une large classe moyenne de la population d'accéder à la propriété.

L'architecte

Fernand Pouillon (1912-1986), concepteur des 200 logements, et à l'époque associé à René Egger, est l'une des figures marquantes de l'architecture du XX^e siècle, surtout connu pour ses constructions en Provence, en Algérie et en région parisienne. Il a notamment participé à la reconstruction du Vieux-Port de Marseille avec les immeubles du Quai du Port et l'ensemble d'habitation de la Tourette. Ses liens avec la ville d'Aix ont également été nombreux. Une de ses préoccupations majeures, liée notamment à la réalisation du logement en nombre, est la rationalisation des chantiers. La modernité n'est pas synonyme, selon lui, de béton brut et de formes épurées. Elle doit permettre au contraire d'améliorer les méthodes de construction pour les rendre plus efficaces. C'est ainsi qu'il fait usage de la pierre et d'autres matériaux traditionnels autant que du béton armé. Cette position originale le place à la marge des grands courants modernistes, mais permet la lecture de son œuvre à l'aune des expériences postmodernes de la fin du XX^e siècle.

L'édifice

Les 200 logements se présentent sous la forme de 5 groupes de bâtiments, répartis de part et d'autre de la route des Alpes à la sortie d'Aix-en-Provence. Ils sont constitués d'immeubles de plan carré ou rectangulaire, isolés ou regroupés. Les couvertures de tuiles traditionnelles débordent légèrement pour former un motif de peigne. Chaque édifice est entouré, au sol, d'un caniveau caladé (sol en galets), assurant l'évacuation des eaux de pluie. Une décoration riche, variée et soignée est à remarquer sur l'ensemble des bâtiments : des céramiques de Philippe Sourdive dans chaque hall d'entrée et sur le haut des immeubles à plan carré, des menuiseries en bois tourné de l'ébéniste Richard Gabarro, réalisées chaque fois avec des motifs différents. Une grande attention est également portée aux espaces collectifs extérieurs, organisés autour de quatre placettes. Quatre fontaines en sont les points centraux. Le motif de la naïade (place A) est dû au sculpteur Louis Arnaud ; la fontaine à obélisque (place B) à Jean Amado, collaborateurs habituels de Fernand Pouillon. L'abreuvoir (place C) pourrait avoir été installé en souvenir de l'ancienne voie de transhumance. Autour des 200 logements, d'autres immeubles construits par la suite témoignent de l'influence de Fernand Pouillon sur les architectes de la région.

Actualité

Les 200 logements ont fait l'objet d'aménagements divers, comme l'extension des parkings ou la plantation de végétaux supplémentaires, qui atténuent la lisibilité originelle sans toutefois endommager la cohérence de la construction, encore bien conservée. Le maintien de la qualité d'ensemble nécessite une grande vigilance quant aux modifications éventuelles et aux travaux à effectuer, notamment en ce qui concerne les huisseries, le traitement des sols et l'aménagement des espaces extérieurs. Des dégradations insidieuses pourraient mettre en péril l'unité du projet global. La mise en place d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysagé (Z.P.P.A.U.P.) pourrait être un moyen de garantir la pérennité de cet ensemble architectural remarquable.

PHOTOGRAPHIES

Couverture

- ① Toiture-peigne et mur en pierre de Fontvieille.

Séquence intérieure

- ② Vue d'ensemble d'un immeuble.
- ③ Place Jean Amado, avec la fontaine à obélisque.
- ④ Place Jean Amado, arcade avec décor de briques et de galets, et garde-corps en bois tourné.
- ⑤ Entrée d'immeuble avec carreaux de céramique émaillée et vantaux en bois.

Dernière de couverture

- ⑥ Vue aérienne.
- ⑦ Plan de l'état actuel.

RÉDACTEUR

Jean-Roch Bouiller, conservateur du patrimoine.
d'après les études d'Agnès Fuzibet et Axel Le Fur.